

# Le thème de l'allegretto de la 7<sup>o</sup> symphonie, de Beethoven.

## Introduction

Je vais vous présenter *le thème de l'allegretto de la 7<sup>o</sup> symphonie*, de Beethoven. Il s'agit d'une œuvre du XIX<sup>e</sup> siècle, appartenant au domaine des arts du son, plus précisément de la musique. Ce morceau fait partie de la thématique « arts, techniques, expressions » dans la mesure où la musique romantique a pour projet de mettre les outils de la musique au service de l'expression.

## L'artiste et la création du morceau

### 1. Beethoven

#### 1.1 Sa vie

Ludwig van Beethoven est né à Bonn, en Allemagne, en 1770 . Il meurt à Vienne, en Autriche, en 1827. Dès cinq ans, il commença l'apprentissage de la musique, en particulier du piano et de l'orgue. Rapidement, il apprit à composer, avec pour modèle Jean-Sébastien Bach. Pris en charge par un Comte allemand, Ferdinand von Waldstein, il rencontra Mozart, puis Haydn, avec qui il prit des cours d'écriture musicale, dans la ville de Vienne en Autriche, à partir de 1792. En 1795, ayant terminé ses études, il donna des concerts de piano en Europe. C'est également à cette période qu'il s'intéressa à la philosophie et à la poésie : Goethe et la révolution française le marqueront fortement. Il était un improvisateur célèbre. Mais vers 1800 il devint sourd . Alors il se consacra uniquement à la composition. Désirant être indépendant financièrement, ses relations avec l'aristocratie lui permettront de survivre, mais les dernières années seront paradoxales : célèbre, il vécut dans une quasi-misère. Ses funérailles réunirent plusieurs milliers de personnes.

#### 1.2 Le musicien

##### 1.2.1 Les influences

Haendel et Jean-Sébastien Bach, des musiciens de la période baroque, font parties des premiers modèles, et seront toujours présents, car la polyphonie (superposition de mélodies) est l'une des bases de l'écriture de Beethoven. Mais rapidement, les problématiques de ses pairs vont l'occuper : Mozart l'influence pour la forme de la symphonie, du concerto. Haydn lui apporte l'art du thème et de ses développements. Puis ses recherches musicales serviront à leur tour de modèle pour les musiciens romantiques, comme Schubert, Brahms, Wagner....

##### 1.2.2 Les œuvres

Excepté *Fidelio*, un opéra, les œuvres connues du compositeur sont instrumentales. Trois grandes catégories sont essentielles : les symphonies et les concertos, écrits pour orchestre ; les quatuors à cordes ; et les sonates pour piano. Beethoven a composé beaucoup d'autres œuvres, bien sûr. Mais les surnoms de certaines de ces partitions montrent leur popularité : la *5<sup>ème</sup>*, la *9<sup>ème</sup>* désignent des symphonies ; *L'Empereur* correspond au 5<sup>ème</sup> concerto pour piano ; la *Grande Fugue* est un quatuor à cordes ; la *Pathétique*, la *Clair de Lune*, l' *Appassionata* sont des sonates pour piano.

#### 1.3 Les styles

Beethoven effectua ses recherches sur la forme : quelle doit être la durée d'une symphonie ? Peut-on ajouter un chœur dans une symphonie ? Sa surdité lui permit également d'explorer des chemins plus libres, comme dans les dernières sonates, dans lesquelles des rythmes peu habituels sont entendus. Le travail sur les mélodies, les thèmes, le font rechercher les émotions. C'est entre autres pour ces raisons qu'il est qualifié de classique (travail sur la forme) et de romantique (travail

sur les émotions).

## **2 Le thème de l'allegretto de la 7° symphonie**

### **2.1 La 7° symphonie**

Beethoven compose la *7ème Symphonie* en 1811-1812. Il a 42 ans. L'œuvre est créée lors d'un concert en 1813, donné à l'initiative de l'ingénieur Mälzel, l'inventeur du métronome. Le succès du concert est immense, malgré une direction un peu hasardeuse de Beethoven (il est sourd), et l'*Allegretto* de la *7ème Symphonie* est bissé en entier. Le programme est rejoué quatre jours plus tard avec un égal succès. Beethoven, qui cultive pourtant la difficulté dans ses œuvres, paraît satisfait de ce succès populaire, et déclare : « *Il est certain qu'on écrit mieux quand on écrit pour le public, et il est certain qu'on écrit plus vite* ». L'orchestration est constituée, pour les cordes frottées, des 1ers et 2ds violons, altos, violoncelles, et contrebasses ; pour les bois : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors et 2 trompettes pour les cuivres ; et 2 timbales, une en la et l'autre en mi. Sa durée est approximativement de 40 minutes. Quatre parties la constituent, comme d'habitude : la première partie, est rapide, tandis que la seconde partie, qui souvent dans les symphonies est lente et dramatique, est appelée ici « Allegretto », ce qui voudrait dire très rapide, mais le mot indique plus l'idée de légèreté ; la 3ème partie est un scherzo à 3 temps, et la dernière section se nomme finale, donc rapide et brillante. Le plan de cette symphonie est normal pour l'époque, la seule « anomalie » est l'utilisation du mot Allegretto pour le second mouvement. Beethoven indiqua que seul le travail sur la forme l'avait intéressé, ce qui pourrait situer cette œuvre dans ce qu'on appelle de la musique pure.

### **2.2 Le thème de l'allegretto**

Je vais vous parler de la mélodie principale de ce mouvement, parce qu'elle illustre bien le génie de Beethoven. Tout d'abord, les vents, avec un accord, éveillent notre curiosité. Puis surgit le thème, joué par les cordes frottées pianissimo et dans le registre grave. Ce thème est basé sur un ostinato rythmique de 5 notes : longue, brève, brève, longue, longue. Deux phrases mélodiques utilisent cet ostinato, la seconde phrase étant répétée. Pour que l'ostinato soit facile à reconnaître, Beethoven indiqua des respirations toutes les 5 notes. Ce thème est ensuite réutilisé dans des variations, c'est à dire que le compositeur ajoute des éléments, et modifie la mélodie. En fait, le thème est repris par différents timbres, de plus en plus aigu, et de plus en plus fort. Au début, les altos, violoncelles et contrebasses, puis les seconds violons, ensuite viennent les premiers violons, et pour finir, les bois et les cors. En même temps que les seconds violons, les altos et les violoncelles jouent une deuxième mélodie : il s'agit de la variation une. Dans la seconde variation, ce sont les violons 2 qui jouent la seconde mélodie, pendant que les altos et les violoncelles ajoutent une autre mélodie, qui dynamise l'ensemble. La troisième variation est l'occasion de faire jouer les timbales avec les contrebasses : elles rythment la musique, et préparent la suite. Car si le thème et les trois variations correspondent à un crescendo, depuis le début les éléments nouveaux apparaissent dans les graves : donc les timbales calment l'ensemble de l'orchestre, parce qu'elles ne jouent par un rythme régulier, et qu'elles amorcent le decrescendo. En effet, la suite de ce second mouvement sera assez différente, plus joyeuse. La technique d'écriture est ici au service de quelques idées simples à comprendre, ce qui est la caractéristique du style classique. Mais l'émotion qui se dégage à l'écoute est très romantique.

### **Conclusion :**

Enregistrée un très grand nombre de fois, par tous les plus grands chefs d'orchestres (l'article de Wikipédia référence 33 versions historiques), elle est également souvent utilisée dans les films (sur Wikipédia, 35 films sont indiqués). Richard Wagner l'a surnommée « l'apothéose de la danse ». La modernité de cet ostinato, que l'on retrouve dans toute la symphonie, et son utilisation, interroge sur le temps : de même que Beaubourg à Paris, ou le Kunsthhaus de Graz sont entourés de maisons et

d'églises qui accentuent le décalage entre les siècles, le thème de l'allegretto de la 7<sup>o</sup> symphonie est joué par des instruments anciens, mais la musique qui s'en dégage est très moderne.